

FLORENCE LOEWY
gallery / books

gallery

Joan Ayrton

There is a crack in everything

du 7 janvier au 6 mars 2021



Joan Ayrton, *Tokyo, woman walking*, 2020

JOAN AYRTON

Née en 1969 en Suisse. Vit et travaille à Paris

De nationalité anglaise, elle est une artiste dont la production – peinture, photographie, plus récemment le film - interroge les enjeux du regard et de la représentation dans une réflexion sur ce qui compose les éléments du monde visible, paysage, architecture, couleur ou matière, sur les lignes qui les tissent, les définissent et les structurent. Depuis quelques années, son attention se porte plus spécifiquement sur des questions minérales ou géologiques, une recherche menant à considérer les instabilités et dérèglements du monde physique et politique contemporain, comme à penser les évocations ou métaphores d'une géologie abstraite (dans l'esprit des rivières mentales et cristallisations conceptuelles de Robert Smithson). Les médiums employés se relaient sans hiérarchie dans ces questionnements mais également, avec le scanner et les diverses techniques d'impression, dans une recherche sur l'image à travers son support, son format, son caractère unique ou multiple, sa disposition dans un espace. L'exposition est avant tout pour elle le moyen d'expérimenter un jeu de croisements d'idées dans un temps et un espace donné, de faire émerger d'un ensemble de pièces présentées une forme d'hypothèse.

En 2012, une bourse du Centre national des arts plastiques (CNAP) lui a permis de développer ses recherches en Islande. En 2014, elle a été commissaire de l'exposition Glissements de terrain, cartographie, pensée, paysage à la galerie la BOX à Bourges. En 2018, elle a initié un cycle de projections et rencontres sur le paysage géologique aux Beaux-arts de Paris dans le cadre de la programmation culturelle. En 2019, elle a présenté sous forme de conférence à la Villa Médicis à Rome un projet curatorial autour de l'idée de psychédélismes géologiques (liens entre le psychédélisme des années 60, la géologie et l'anthropocène). Son travail a fait l'objet de plusieurs publications, dont un catalogue monographique intitulé *The sun had not yet risen* paru aux éditions Liénart en 2012 (CNAP). Il est régulièrement montré en France et à l'étranger – en Suisse notamment où se déploie une importante partie de son activité. Elle est représentée par la galerie Florence Loewy à Paris.

Elle a enseigné de 2010 à 2016 à l'École européenne supérieure de l'image d'Angoulême et Poitiers (EESI), a été référente durant ces années, puis directrice en 2016, du troisième cycle Document et art contemporain. Elle a été de 2017 à 2018 en charge des études à l'École des Beaux-arts de Paris avant de reprendre l'enseignement en janvier 2019 à la Villa Arson à Nice.



© Léa Lund

FLORENCE LOEWY

9-11 rue de thorigny 75003 Paris, France +33(0)1 44 78 98 45 info@florenceloewy.com

Joan Ayrton

There is a crack in everything

Trois fois la même montagne

Marion Vasseur Raluy

À son retour de vacances, une amie m'a racontée son séjour dans les Hautes-Alpes où elle était restée quelques semaines. Après s'être extasiée devant la beauté des paysages, elle m'a ensuite confié les dangers spécifiques de la région. Dans le village dans lequel elle était logée, de nombreuses histoires circulent de marcheurs qui lors d'expéditions dangereuses sont décédés, entraînant parfois dans leur chute les sauveteurs venus les secourir. Tout le long de son récit, j'ai imaginé et fantasmé la rudesse d'une vie à la fois isolée et confrontée à une conscience aigüe de la catastrophe.

Quelques semaines plus tard je découvrais les photographies argentiques en noir et blanc de Joan Ayrton qu'elle a prise du barrage de la Grande Dixence dans les Alpes suisses, le plus haut barrage poids du monde construit à ce jour. Depuis 2016, elle a entamé un travail à partir de différents sites autour des notions de frontière, de rétention et de contention. Dans le prolongement de ses recherches en géologie et en sismologie, elle en est venue à s'intéresser à comment ces sites annoncent toujours une catastrophe à venir. Lors de notre rencontre, elle s'interroge à haute voix: « quel degré de pression met-on sur un objet avant qu'il ne cède ? » et d'ajouter « quel degré de pression met-on sur une personne avant que l'étincelle ne prenne feu ? » À la suite de notre rendez-vous, je suis amenée à suivre une formation de la Croix-Rouge pour les premiers secours, un des modules consiste à nous faire réfléchir à ce qu'est pour nous une catastrophe. Une série d'images nous est proposée : destruction d'immeubles, camion en feu, population déportée. Je repense au travail de Joan et me demande si ce n'est pas dans ce que l'image ne nous offre pas, que se cache la catastrophe à venir. Sur les trois images exposées à la galerie Florence Loewy, le barrage s'efface progressivement pour laisser place à un halo blanc de lumière. L'erreur technique produite par l'appareil devient un prétexte pour sortir du cadre.

En parallèle une série de peintures est exposée qui s'inscrit dans le prolongement d'une recherche menée sur le papier marbré et effectuée précédemment en Islande et au Japon. Joan s'est intéressée à la nature accidentelle de l'apparition d'un effet marbré grâce au mélange de l'encre et de l'eau. Inspirée librement de cette technique, elle a réalisé des peintures abstraites à la fois brillantes et liquides. Elle y révèle ce qui a été « volontairement » effacé, comme si l'image précédait son geste. Fonctionnant par paires, les tableaux abstraits marbrés sont associés à des monochromes souvent réalisés à partir de la même technique picturale. Ils sont des images absentes. Seule une photographie couleur d'une femme de dos en tenue traditionnelle japonaise et prise au téléphone portable vient rompre l'ensemble inanimé. Sans explication rationnelle, lors de la capture de la photographie le corps de la femme a été scindé en deux par un rayon de lumière, divisant à jamais son identité. Le titre de l'exposition est tiré des paroles d'une chanson de Leonard Cohen « there is a crack in everything ». Dans le travail de Joan, c'est par la brèche que quelque chose advient, et parfois grâce à une apparition lumineuse qui rappelle les obsessions spiritistes de la fin du XIXème siècle. Elle semble toujours à la recherche de fantômes dissimulés dans les images qu'elle réalise. Tout comme il faut creuser en soi un trou assez profond pour faire surgir les fantômes et que la lumière revienne, il faut sans cesse chercher dans l'image ce qu'elle a tenté de nous dissimuler.

Dans un de ses célèbres textes, Donna Haraway évoque la cyborg comme un être qui n'a pas peur d'être pollué. Cette force puisée dans une conscience aigüe du monde permet à celle-ci d'inverser le paradigme et transformer la violence subie en une énergie émancipatrice. Entre la géologie, le nucléaire, la photographie, l'eau ou la lumière, Joan utilise des forces et des peurs pour mieux les déplacer. Si ce n'est qu'en creux qu'elle dessine la présence humaine, c'est parce qu'elle est en perpétuelle mutation telle une image impossible à fixer.

Joan Ayrton

There is a crack in everything

Three Times The Same Mountain

Marion Vasseur Raluy

After returning from holidays, a friend told me of her stay in the Hautes-Alpes where she spent several weeks. Having experienced a state of ecstasy before the landscapes' beauty, she confided in me to reveal the dangers specific to the region. Many stories of walkers who have died during dangerous expeditions, sometimes causing rescuers to fall to their deaths, circulate in the village where she stayed. As she told her story, I imagined and fantasized about the harshness of a life both isolated and confronted with an acute awareness of catastrophe.

Several weeks later, I discovered Joan Ayrton's analog, black and white photographs that she took from the Grande Dixence dam in the Swiss Alps, the highest gravity dam in the world built to date. Since 2016, she has developed a practice starting from different sites to explore concepts of boundaries, retention and restraint. As a continuation of her research in geology and seismology, she has become interested in how these sites always - announce a disaster to come. During our first encounter, she asked herself aloud, «how much pressure is put on an object before it gives way?» and added «how much pressure is put on a person before the spark ignites?» Following our meeting, I took a first aid course at the Red Cross— a course that brought us to think about what disaster means to us. A series of images was presented: destruction of buildings, burning trucks, deported populations. I thought of Joan's work and wondered if it is in what the image does not portray that the coming disaster is hidden. In the three images exhibited at the Galerie Florence Loewy, the dam gradually dissolves to give way to a white halo of light. The technical error produced by the camera becomes a pretext to escape the frame.

In parallel, a series of paintings is exhibited which is a continuation of research conducted on marbled paper and previously carried out in Iceland and Japan. Joan was interested in the accidental nature of the appearance of a marbling effect due to the mixing of ink and water. Loosely inspired by this technique, she created abstract paintings that are both glossy and liquid. In them, she reveals what was "voluntarily" erased, as if the image preceded her gesture. Functioning as pairs, the abstract marbled canvases are often associated with monochromes made with the same pictorial technique. They are absent images. Only a color photograph of a woman in traditional Japanese kimono taken from behind disrupts the inanimate ensemble. With no rational explanation, the body of the woman was split in half by a ray of light while the photo was taken, dividing her identity forever. The title of the exhibition is borrowed from the lyrics of a Leonard Cohen song "there is a crack in everything." In Joan's work, it is through the rupture that something happens, and sometimes through a luminous appearance that recalls the spiritualist obsessions of the late nineteenth century. She always seems to be searching for ghosts hidden in the images she makes. Just as one must dig a hole deep enough inside oneself for ghosts to appear and light to return, one must constantly search for what she has tried to hide from us in the image.

In one of her famous texts, Donna Haraway evokes the cyborg as a being that is not scared of being polluted. This force drawn from an acute awareness of the world allows it to reverse the paradigm and transform the violence endured into an emancipatory energy. Between geology, nuclear power, photography, water and light, Joan uses forces and fears in order to better shift them around. If Joan depicts the human presence solely in its absence, it is because it is in perpetual mutation, like an image impossible to fix.

Translated from the French by Katia Porro



Vues de l'exposition *There is a crack in everything*, Joan Ayrton, Florence Loewy gallery/books, Paris, 2021 / Photo : © Aurélien Mole

FLORENCE LOEWY

9-11 rue de thorigny 75003 Paris, France +33(0)1 44 78 98 45 info@florenceloewy.com



Vues de l'exposition *There is a crack in everything*, Joan Ayrton, Florence Loewy gallery/books, Paris, 2021 / Photo : © Aurélien Mole

FLORENCE LOEWY

9-11 rue de thorigny 75003 Paris, France +33(0)1 44 78 98 45 info@florenceloewy.com



Vues de l'exposition *There is a crack in everything*, Joan Ayrton, Florence Loewy gallery/books, Paris, 2021 / Photo : © Aurélien Mole

FLORENCE LOEWY

9-11 rue de thorigny 75003 Paris, France +33(0)1 44 78 98 45 info@florenceloewy.com



Vues de l'exposition *There is a crack in everything*, Joan Ayrton, Florence Loewy gallery/books, Paris, 2021 / Photo : © Aurélien Mole

FLORENCE LOEWY

9-11 rue de thorigny 75003 Paris, France +33(0)1 44 78 98 45 info@florenceloewy.com

FLORENCE LOEWY
gallery / books

à écouter en podcast
sur www.radioduuu.com

lectures / Radio *DUUU

There is a crack in everything / Prélude radiophonique
Clara Schulmann, Rosanna Puyol & Marion Vasseur Raluy
et Hélène Giannecchini, sur une invitation de Joan Ayrton
du 17 décembre 2020 au 6 janvier 2021



Jeudi 17 décembre 2020, 19h
Clara Schulmann, *Zizanies*

Lundi 4 janvier 2021, 19h
Rosanna Puyol, *JJ balance intensément*
& Marion Vasseur Raluy, *Chronique maladie*

Mercredi 6 janvier 2021, 19h
Hélène Giannecchini, *Voir de ses propres yeux*

Image 1 et 3 : Mainichi Graphic, Tokyo, september 1969, humans on the moon / Image 2 : Asahi Graphic, Tokyo, August 1969, humans land on the moon for the first time

FLORENCE LOEWY

9-11 rue de thorigny 75003 Paris, France +33(0)1 44 78 98 45 info@florenceloewy.com

lectures / Radio *DUUU

There is a crack in everything / Prélude radiophonique Clara Schulmann, Rosanna Puyol & Marion Vasseur Raluy et Hélène Giannecchini, sur une invitation de Joan Ayrton du 17 décembre 2020 au 6 janvier 2021

“*There is a crack in everything* est une exposition qui ouvrira ses portes en janvier 2021 à la galerie Florence Loewy à Paris.

J'y montrerai des photographies et des peintures. Les photographies ont été faites en 2016. L'exposition est construite autour de leur redécouverte récente, puis de l'assemblage de pièces réalisées en 2019 et 2020. En 2016 donc, accompagnée d'un groupe de chercheurs et d'amis, j'étais allée arpenter deux barrages de haute montagne dans le Valais suisse, la grande Dixence en premier, puis dans une vallée adjacente, le barrage de Mauvoisin. J'étais fascinée par l'objet, sa forme (prouesse de la modernité), sa fonction, son ambiguïté environnementale, et aussi par sa puissance métaphorique : nous regardions un objet de pur fantasme de la catastrophe. Tout était question de tension, de rétention, de menace, de possible fracture, de débordement : quand est-ce que la construction craque ? Qu'en est-il de la résistance des matériaux ? De celle des humains, du monde vivant ? Quelle pression peut-on exercer sur un être avant qu'il ne craque ? Ou sur une communauté, sur un peuple ? Quand surgit l'étincelle qui allume le feu ? Quand survient la révolte ? La redécouverte de ces images m'a replongée dans l'année 2016, nous étions en pleine campagne électorale de Donald Trump, de celle de Bolsonaro, les murs s'érigeaient dans les discours et aux frontières ... j'ai ensuite contemplé les quatre années passées, la tension accrue tout au long du chemin, la succession de failles, de débordements, de feux allumés, des plus dévastateurs, bien réels ceux-là, aux plus émancipateurs ... #metoo ... BLM.

J'ai souhaité, dans le cadre de cette exposition, inviter quatre autrices à venir lire leurs textes : Clara Schulmann, Hélène Giannecchini, Marion Vasseur Raluy et Rosanna Puyol, cette dernière étant éditrice aussi. Les textes d'Hélène et Clara sont parus en 2019 et 2020. Ceux de Rosanna et Marion sont inédits.

Ces récits, et poèmes, le rapport à l'écriture et aux liens établis dans le processus de travail, s'inscrivent selon moi dans ce que le monde contemporain développe de plus bouleversant ; ils relèvent d'un acte de résistance aussi intime que collectif, qui d'une façon ou d'une autre, semble avoir mené chacune d'elles, les autrices, à faire tomber un mur, à fracturer un barrage.

“*There is a crack in everything, that is how the light gets in*” a chanté Léonard Cohen. Ces quatre écritures, ces quatre voix font l'objet d'une série de rendez-vous radiophoniques.”

Joan Ayrton

SOLO EXHIBITIONS

- 2021 Exposition personnelle, Galerie Davel 14, Suisse
2021 There is a crack in everything, Galerie Florence Loewy, Paris
2018 *A soft mellow tinge*, Chapelle Notre-Dame du Moustoir, Malguénac. Dans le cadre de L'art dans les Chapelles, sur l'invitation d'Eric Suchère
2017 *Slow Melody time Old*, Florence Loewy, Paris
2016 *searching for an A*, Espace dAM - Romainmôtier (Suisse)
2015 *Fast Colour*, Galerie Florence Loewy - Paris
2013 *Ring road*, galerie Davel 14, Carmilla Schmidt - Cully (Suisse)
2011 *Inside Out*, Grütli, Genève
Grey and grey, Galerie Davel 14, Carmilla Schmidt - Cully (Suisse)
2009 *Plis et déplis*, Chapelle de Saint-Ser, résidences Voyons-Voir - Marseille
2008 *Entre-nuits*, Galerie Kamchatka - Paris
Une Entre-nuit, M.U.R. - Paris
2006 *Manufacture des Œillets* - Ivry-sur-Seine

SELECTED GROUP EXHIBITIONS (since 2006)

- 2021 *Stone(d) 1.0*, exposition en ligne (commissaires Metaleptic & Benjamin Efrati)
2020 *Tous n'habitent pas le monde de la même façon*, Florence Loewy, Paris
Tous n'habitent pas le monde de la même façon 2, Florence Loewy, Paris
2019 *Down to a sunless See*, projection, galerie Arrondit, une proposition d'Ekaterina Shcherbakova, Eloïse Le Gallo et Julia Borderie.
Relevés II (Favorinos d'Arles), exposition collective (commissaires Fabien Vallos et Laétitia Talbot & Theophile's Papers), Médiathèque du Musée d'Arles antique
2018 FIAC, galerie Florence Loewy, Paris
Tendre Jeudi, commissariat Thierry Léviez, exposition collective chez Confort Mental, nouvel Artist run space géré par Romain Guillet.
La quatrième, chez Carmilla Schmidt, galerie Davel 14, Suisse
2017 DIEP HEAVEN, commissaire Alice Schÿler Mallet, Sarah Michel, Philippe Terrier Hermann
Epoquè, commissariat Sally Bonn
[...] aide à la vision, en strié, sur des sondes lunaires à rétrodiffusion. En grand : en petit, avec Benjamin L. Aman, commissariat de Marie Cantos, sur une invitation de Guillaume Constantin. Les Instants Chavirés, Montreuil, France
Starting From a Book, Galerie Florence Loewy, Paris
2015 FIAC, galerie Florence Loewy, Paris
Lignes émouvantes, commissariat Alexandra Roussopoulos, galerie épisodique, Paris, France
Trouble in painting, commissaire Katharina Schmidt, Centre d'art BBB - Toulouse
Rumor is a poor person's bomb, Art-Cade - Marseille
Observatoire de la rumeur, exposition – laboratoire du post-diplôme Document et art contemporain galerie des Grands Bains Douches de la Plaine, Art-Cade, Marseille, France
2014 *Hétérotopie, une sédimentation d'images sans image*, Art-Cade - Marseille
Black Coffee, commissaire Camila Oliveira Fairclough, atelier privé, Paris
Entre-deux, Festival d'art contemporain - Dieppe & New Haven• *Copié, copié, copié*, Villa Bernasconi - Genève
Si nous continuons à nous parler le même langage, nous allons reproduire la même histoire, sur l'invitation de Mikaela Assolent et Flora Katz, Treize - Paris
2013 FIAC, galerie Florence Loewy, Paris
Faire le mur, la Vitrine am - Paris
DIEP littoral, Mare Nostrum - Dieppe
Lemancolia, commissaire Dominique Radrizzani, Musée Jenisch - Vevey (Suisse)
Existe-t-île?, Manuel Fanzine, Glassbox - Paris
Au détour de la mer de nuages, galerie Florence Loewy - Paris
2012 *A force de regarder au lieu de voir*, commissariat de Sally Bonn, Art-Cade - Marseille
2010 *Mode de vie*, éditions art & fiction, Halle Nord - Genève
Hybrid territories, Galerie Kamchatka - Paris
Le M.U.R., 3 ans - Paris

FLORENCE LOEWY

- 2009 Group Show II, galerie Kamchatka, Paris, France
Papier Machine, galerie Kamchatka, Paris, France
2008 Group Show I, galerie Kamchatka, Paris, France
2007 *L'eau et les rêves*, galerie Kamchatka, commissariat Alexandra Roussopoulos, Paris, France
2006 Manufacture des Œillets. Ivry sur Seine. France
École spéciale d'architecture, Paris

RESIDENCIES

- 2021 Carte blanche au Museum national d'histoire naturelle – Glaciers sensibles - proposition de rencontres, projections et performances.
2019 *Relief : l'art et la terre, A Voyage on the unpredictable terrain of the deep brain dreamscape*, Villa Médicis, Les Jeudis de la Villa, conférence avec Gilles Tiberghien à l'invitation de Riccardo Venturi / psychédélimes géologiques
2014 *Numéro Zéro*, avec Virginie Yassef, Laboratoires d'Aubervilliers - Aubervilliers
Résidence à l'université de Rennes 2 - Rennes
Trouble en peinture, invitation dans le cadre d'un séminaire avec Katharina Schmidt à l'Institut Supérieur de Arts de Toulouse - Toulouse
2013 Intervention dans le cadre du séminaire intitulé Le Travail, une invitation de Sally Bonn, philosophe, commissaire, enseignante et du centre de recherche IDE (Image/Dispositifs/Espace), Ecole Supérieure d'Art de Lorraine (ESAL), Metz.
2012 *The Sun Had Not Yet Risen*, présentation du livre, l'Histoire de l'œil - Marseille
Islande, la suite d'un périple, séjour de recherche en Islande
Carte blanche, Confort Moderne - Poitiers
2009 Résidence Voyons-voir, art contemporain et territoire, Marseille

CURATORIAL PROJECTS

- 2017 *Felicità 17*, exposition des félicités et mentionnés aux Beaux-arts de Paris (ensba)
2014 Commissariat à la BOX, Bourges, exposition Glissements de terrain, cartographie, pensée, paysage, carte blanche au post-diplôme Document et art contemporain, EESI - publication

INSITUTIONAL GRANTS

- 2021 Aide à la recherche (EUR) Cergy Paris Université
2020 Aide au projet (AIC) DRAC Ile de France
2015 Aide à l'acquisition de matériel (AIA) DRAC Ile de France
2012 Aide à l'édition de la région PACA (The Sun had not yet Risen)
2012 Aide à l'édition CNAP (The Sun had not yet Risen)
2012 Aide à la recherche CNAP (Islande, la suite d'un périple)

CATALOGUES & PUBLICATIONS

- 2017 *slow melody time old*, publié par Florence Loewy et Théophile's Papers, Paris
2015 Revue Numéro Zéro
2014 Revue Novembre, carte blanche, avec Virginie Yassef, 6 pages
Revue « le SALON », « Studio Inside Out », éd. Ecole supérieure d'art de Lorraine - Metz
2013 Ring Road, Beandaband Documentary, galerie Davel 14 - Cully
Existe-t-île ?, Contribution au fanzine Manuel #3 - Paris
2012 *The Sun Had Not Yet Risen*, Ed. Liénart, catalogue monographique, textes C. Flécheux et D. Semin

PUBLIC COLLECTIONS

- 2018 Seine -Saint Denis, Le département, Bobigny, FR
2014 CNAP, Centre national des arts plastiques, Paris
Ville de Lancy
2011 Musée Jenisch - Vevey

FLORENCE LOEWY

9-11 rue de thorigny 75003 Paris, France +33(0)1 44 78 98 45 info@florenceloewy.com